

Comme le Canada s'est engagé aux premières heures, par exemple, à titre de membre fondateur des Nations Unies, en participant à la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme, en réaffirmant ses principes à la conférence mondiale en 1993 et lors d'interventions innombrables et de missions de maintien de la paix dans l'intervalle, il entend rester engagé dans toutes les parties du monde.

Nous ne sommes pas partisans de l'isolationnisme. Nous ne pensons pas qu'il faille nous éloigner d'autres pays même si nous ne sommes pas satisfaits de leur dossier de respect des droits de la personne. Nous croyons, au contraire, que pour susciter des changements, il faut faire face au problème.

Nous devons continuer, et nous continuerons, à insister dans toutes les parties du globe, sur le fait que les crimes et les atrocités commis contre l'être humain ne restent pas impunis. Nous continuerons à réclamer, comme dans le cas du Rwanda et de l'ancienne Yougoslavie, la constitution de tribunaux pour juger les coupables de crimes de guerre.

Cependant, peu importe les difficultés que semble susciter la question des droits de la personne, nous devons admettre qu'il y a place pour l'espoir et l'optimisme sur de nombreux fronts.

La définition de la « sécurité nationale » est maintenant devenue celle de la sécurité économique, sociale et politique des populations au sein des sociétés. Nous tenons à encourager ce changement. Au Sommet mondial pour le développement social qui s'est tenu cette année à Copenhague, l'un des principaux objectifs du Canada était de promouvoir une approche centrée sur la personne en matière de développement durable, de bon gouvernement et de respect des droits de la personne et de la diversité.

En insistant sur les besoins humains, nous essayons de régler des questions d'envergure mondiale qui, dans de nombreux cas, dépassent les pouvoirs, les capacités et le ressort de gouvernements particuliers. En agissant de la sorte, nous tentons aussi non seulement de démontrer l'importance de ces nouveaux enjeux, mais également d'amener les individus à chercher des réponses collectives.

Nous ne nous leurrerons pas en pensant que nous arriverons à des réponses instantanées. Nous ne résoudrons pas rapidement et facilement les problèmes auxquels nous sommes confrontés.